

chers curés, vous soyez bien pénétré des conditions exceptionnelles des temps où nous vivons et des dangers plus graves auxquels sont exposées de préférence la foi et la saine morale du peuple romain ; il est nécessaire qu'à mesure que croissent les périls et que redoublent les efforts des ennemis, votre zèle à tous croisse de même et redouble. Si le ministère des curés fut toujours et partout laborieux et difficile, il est certain qu'au temps où nous sommes et dans l'intérieur de ces murs vous avez besoin de faire appel d'une manière plus spéciale à toute votre énergie pour ne point faillir au but si élevé de votre mission ; il y faut de plus et comme condition indispensable, un esprit de plein et entier sacrifice, qui au-dessus de toute considération de commodité ou d'intérêt vous fasse toujours mettre la gloire de Dieu et le profit des âmes. Soyez assurés que si vous êtes animés de cet esprit, vous qui êtes les ouvriers de la vigne mystique, vos fatigues apostoliques seront couronnées de fruits précieux et abondants.

« Le clergé de Rome a toujours donné de magnifiques exemples d'abnégation et de zèle qui l'ont rendu le modèle et l'admiration des autres ; aussi Nous promettons-Nous de vos travaux les plus heureux et les plus consolants résultats, persuadé que ceux-ci seront d'autant plus grands que vos soins seront plus assidus, votre sacrifice plus généreux et plus entier, votre zèle plus éclairé, votre conduite plus irréprochable.

« Il Nous est maintenant agréable de Nous adresser à vous, hérauts de l'Evangile, qui demain devrez commencer à répandre parmi les fidèles la bonne semence de la parole divine. Rappelez-vous que cette parole annoncée autrefois par les apôtres, sous l'inspiration de l'Esprit du Seigneur dont ils étaient remplis, a eu la force d'arracher du monde les mauvaises herbes des fausses doctrines, d'illuminer les esprits, et de rallumer dans les cœurs l'amour sincère du bien et du beau ; elle a suffi à convertir le monde et à le gagner tout entier à Jésus-Christ. Maintenant aussi cette parole peut respirer le monde de l'abîme vers lequel il court, le laver de ses souillures et le soumettre de nouveau à Jésus-Christ.

« Il est donc indispensable que les orateurs sacrés, marchant sur les traces des apôtres, appuyés sur la vertu divine plus que sur leurs propres forces et sur les attraits de l'éloquence, prêchent aux fidèles Jésus-Christ, les mystères de sa vie et de sa mort, sa doctrine et ses célestes commandements, l'Eglise et ses sublimes prérogatives, la divine autorité de son Chef visible, sa grandeur et son influence bienfaisante pour la véritable félicité des peuples ; il faut qu'ils combattent par des raisons simples et solides les erreurs les plus pernicieuses et les plus répandues de nos jours, en cherchant à pénétrer jusqu'au fond des cœurs pour les envelopper dans la vérité et la vertu.

« Mais pour que tout advienne selon nos vœux et nos désirs, Nous appelons sur les pasteurs des âmes et les hérauts de l'Evangile l'abondance des lumières célestes et le secours efficace de la grâce divine. Nous voulons que vous trouviez un gage de ces faveurs et une preuve de notre paternelle bienveillance dans la bénédiction apostolique que du fond de notre cœur Nous accordons à tous les pasteurs des âmes et à leurs troupeaux, à tous les prédicateurs du catéchisme et à leurs travaux apostoliques.

— On s'accorde à admirer dans Léon XIII une incomparable majesté unie au charme de la bonne grâce douce et affable. Il a souvent sur les lèvres la parole d'ami. A ceux qu'il revoit il dit : « Vous êtes de mes amis, je le sais. » On bien, « Voilà longtemps que je suis de vos amis. » On sort du Vatican profondément remué et tendrement édifié, et l'on finit par convenir que cette parole auguste adressée à chaque fidèle est présé-

nable à des discours livrés à la télégraphie et à la presse. Quand le Pape aura besoin de parler au monde, il le fera dans les rencontres solennelles dont le Saint-Siège a la coutume : les consistoires, les allocutions, les encycliques, les lettres latines et les brefs. Pour le moment il ouvre sous les mains de chaque fidèle le trésor des bénédictions et des grâces.

— Sa Sainteté Léon XIII a tenu le 28 mars un consistoire dans lequel il a prononcé une allocution et proconisé plusieurs nouveaux évêques. En voici les noms : Le révérend John Strain, D. D. archevêque métropolitain de St-André à Edimbourg ; le révérend ChaEyre, archevêque de Glasgow ; le révérend MacDonald, évêque de Galloway ; le révérend M. Rigg, évêque de Dunheld et le révérend MacDonald, évêque d'Argyll.

Le Révérend M. Chartand, directeur du collège américain à Rome, a été nommé évêque de Viucennes et le révérend M. Reane, évêque de Richmond.

A la fin du consistoire Léon XIII a conféré le chapeau cardinaliste au cardinal McCloskey qui a eu ensuite une audience privée de Sa Sainteté.

— On a enfin le texte du traité de paix entre la Russie et la Turquie. Ce traité à 29 articles, qu'on peut résumer ainsi :—Le Montenegro devient indépendant et acquiert Antivari.—La Serbie est aussi indépendante et acquiert la vallée de la Drina. Les mahométans devront liquider leurs biens fonciers dans deux ans. La Roumanie est aussi indépendante. Son indemnité de guerre sera réglée par arbitrage.—La Bulgarie reçoit une extension de territoire jusqu'au près d'Andrinople, et son prince élu sera confirmé par le sultan.—L'armée turque évacuera la Bulgarie, dont les forteresses seront rasées ainsi que celles du Danube.—Réforme en Bosnie, en Herzégovine, en Arménie, en Crète.—L'indemnité est fixée à 140 millions de roubles échangeables contre les territoires de Bessarabie, d'Ardahan, de Kars, de Batoum et Bayazid.

C'est la mainmise de la Russie sur les affaires et sur le cœur de la Turquie.

L'Autriche est peu rassurée par ce traité qui met les bouches du Danube sous toute la puissance russe. M. Andrassy a prononcé à ce sujet au Reichstag de Vienne un discours qui annonce que l'Autriche fera des réclamations contre certaines clauses dans le congrès qui doit avoir lieu à Berlin. Ce congrès est toujours envisagé comme pouvant amener des conflits peu rassurants pour la paix européenne.

La guerre entre la Russie et l'Angleterre est plus imminente que jamais. Le congrès européen n'aura pas lieu, et l'on continue d'armer de tout côté. L'Angleterre veut de lever toutes ses réserves ; ce fait a amené la résignation de Lord Derby, comme membre du cabinet ; Lord Derby était opposé à la guerre. L'Autriche est ouvertement décidé de s'opposer à la Russie ; il y a probablement alliance entre elle et l'Angleterre. Sous ces circonstances il est évident que la guerre éclatera prochainement.

La Reine de l'Angleterre a lancé une proclamation pour appeler sous les armes la milice de réserve.

Le gouvernement anglais a envoyé une circulaire aux autres Puissances touchant la position actuelle des affaires.

D'après une dépêche télégraphique reçue à Québec le 1er avril, tout annonce que la guerre de la Russie avec l'Angleterre devient inévitable. En voici la teneur : « L'état-major impérial russe a reçu ordre de se préparer pour la guerre, avec l'Angleterre. La Russie offre à la Turquie d'immenses concessions si elle veut entrer en alliance avec elle. »

Des dépêches de Berlin, de Paris et de Vienne disent que le sentiment populaire dans ces villes est en faveur de l'Angle-